**Cours :** La dénotation / La connotation

Un texte est fait de mots. Ceux-ci ont un sens explicite, objectif, constant : la dénotation, mais ils peuvent également avoir des sens implicites et subjectifs : les connotations. Comprendre en même temps la dénota­tion et les connotations d'un texte permet une lecture efficace et agréable.

## **I - DÉNOTATION ET CONNOTATION : DÉFINITION**

### **1. La dénotation : le sens premier d'un mot**

Un mot est fait de lettres et de sons qui renvoient à une réalité. Ce sens explicite du mot est donné par le dictionnaire, il est compris par tous les utilisateurs de la langue fran­çaise. C'est le sens qui serait traduit par une machine automatique de traduction.

**Exemples :** Parme = 4 phonèmes, 5 lettres / ville d'Italie. Mer = 3 phonèmes, 3 lettres / vaste étendue d'eau salée.

### **2. Les connotations : les sens seconds du mot**

#### **Exemples de mots  qui évoquent d'autres réalités par association.**

* **Nom de Parme** = « compact, lisse, mauve et doux », « douceur stendhalienne et reflet des violettes » (Proust).
* **Mer** = immense - infini - liberté / **= vagues** - mouvement - tempête - pas­sions - colère / **= eau** - vie - origine de l'homme - la mère / **= naufrage** - ténèbres des profondeurs - mort / **= vacances** - loisirs - liberté.

#### **Les connotations sont secondes**

En effet, elles ajoutent, en plus de la dénotation, du sens au texte ; ce deuxième sens peut d'ailleurs être aussi important, sinon plus, que le premier.

**Exemple :** mer / liberté. Elles sont occasionnelles car elles dépendent du contexte, de l'auteur, du lecteur. Pour un gastronome, le nom de Parme évoquera des couleurs et des odeurs différentes... Parfois difficiles à cerner, elles doivent alors, pour fonctionner, être identifiées. C'est le but de l'explication de texte.

### **3. Nature et fonctions des connotations**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|   | **Fonction** | **Moyens** |
| **Connotations thématiques** | Développer un thème : mort, amour, passion.lemps... | Établissement d'un champ lexical, emploi d'images. Sons |
| **Connotations de caractérisation** | Caractériser un personnage, indiquer son origine géographique, son milieu, sa profession, son lien de parenté.  | * Prononciation, accent.
* Emploi de termes spécialisés, savants.
* Lexique affectif. Registre de langue.
 |
|   | * **Exemple :** caractérisation par le milieu social. "une maison dans laquelle je serais reçu » (Proust)
 |
| **Connotations    appréciatives** | Indiquer l'appréciation Suffixes (-ette, -asse, -âtre, -u...).—   positive ou négative Champs lexicaux (haut / bas, jour / nuit...).—   du locuteur sur ce dont il parle. Certaines figures de style (euphémismes, hyperbole, antiphrase...).  | Suffixes (-ette, -asse, -âtre, -u...).Champs lexicaux (haut / bas, jour / nuit...).Certaines figures de style (euphémismes, hyperbole, antiphrase...).  |
|   | * **Exemple :** connotation positive : Parme / « lisse, mauve et doux » / « plaisir ».
 |
| **Connotations stylistiques** | Introduire dans un autre milieu, une autre époque, un autre pays, dans un autre genre. | Registre de langue. Archaïsmes. Termes étrangers. |
| **Connotations culturelles** | Indiquer des liens avec d'autres textes contemporains ou antérieurs, avec d'autres arts.  | Réemploi de mots, d'expressions, de noms propres, de thèmes, de situations. Comparaisons, métaphores. |
|   | * **Exemple :** connotation littéraire, Proust ligne.
 |

###  **II- EXEMPLES DE DÉNOTATION ET DE CONNOTATION**

### **1. Exemples de textes dénotatifs**

« Parme. Colonie romaine depuis 183 av. J.-C. Ville importante au Moyen Age à cause de ses tissages de laine et de son université. De 1346 à 1512, sous la domination de Milan, elle finit par faire partie des États de l’Église. De 1545 à 1731, elle est la pro­priété des Farnèse puis, à quelques interruptions près, elle reste aux Bourbons jusqu’en 1859. » **Guide Nathan, Italie.**

« Parme, le fief des Farnèse, ville moderne qui a moins d’unité que Bologne, n’est pas cette cité imaginaire au nom « compact, lisse, mauve et doux » que Proust colorait de douceur stendhalienne et du reflet des violettes. Pourtant c’est un peu dans le monde du rêve que nous transporte Corrège. L'admiration suscitée par Antonio Allegri, dit Corrège, a été presque un lieu commun, depuis l’émotion d’Annibal Carrache, devant la coupole de Parme jusqu’à l’émerveillement de Verdi, écho de celui du président de Brosses ou de Delacroix. » **Extrait de l'article « Emilie », N. de La Blanchardière. Encyclopaedia Universalis.**

**Le texte dénotatif apporte une information de façon neutre :** mode d'emploi, dépêche d'agence, énoncé de mathématiques, article scientifique, article de dictionnaire.

### **2. Exemple d'un texte littéraire à forte connotation**

« Le nom de Parme, une des villes où  je désirais le plus aller depuis que j’avais lu La Chartreuse, m’apparaissant compact, lisse, mauve et doux,si on me par­lait d’une maison quelconque de Parme dans laquelle je serais reçu, on me causait le plaisir de penser que j’habiterais une demeure lisse, compacte, mauve et douce, qui n’avait de rapport avec les demeures d’aucune ville d’Italie, puisque je l’imaginais seu­lement à l’aide de cette syllabe lourde du nom de Parme, où ne circule aucun air, et de tout ce que je lui avais fait absorber de douceur stendhalienne et du reflet des vio­lettes. »  **Proust, Du côté de chez Swann, 1913.**

**Le texte littéraire, polysémique, est toujours connotatif.** La densité des connotations en fait la richesse. Un écrivain emploie les mots d'une manière qui lui est propre, qui n'est pas celle de tous les utilisateurs de la langue. Consciemment ou non, il fait jouer les mots entre eux.

Le lecteur apporte ses propres connotations : il pourra relire La Chartreuse de Parme en ayant en tête le texte de Proust, il nourrira sa lecture de ses propres souvenirs de voyage.

## **III- DÉNOTATION ET CONNOTATION : EXERCICES D'APPLICATION**

### **Exercice 1 : sens dénoté et sens connoté**

***Consigne :*** Voici des phrases avec des noms d'animaux. Tantôt, ces mots ont une simple valeur dénotative, tantôt ils portent une connotation. Répartissez les phrases suivant ce critère.

1. « Nous avons couru côte à côte, deux beaux chevaux à un même char. » **Montherlant**
2. « La lande devait avoir trois ou quatre lieues dans le sens où ils la traversaient. Du haut des chevaux, ils dominaient la végétation basse. » **Giono**
3. « Et d’abord les yeux de Fabrice furent attirés vers une des fenêtres du second étage, où se trouvaient dans de jolies cages, une grande quantité d’oiseaux de toute sorte. Fabrice s’amusait à les entendre chanter, et à les voir saluer les derniers rayons du crépuscule du soir, tandis que les geôliers s’affairaient autour de lui. » **Stendhal**
4. « Les oiseaux qui explorent l’eau peu profonde ont des pattes trèsallongées. » **Cuisin**
5. « On n’imagine pas le nombre de chiens qu’il peut y avoir en France. »   **Lacarrière**
6. « Ah ! garce, je t’en donnerais moi des chiens-chiens, des robes Chanel, des airs de ne pas s’apercevoir que j’existe !... » **Boudard**
7. « Nous pouvions tuer une mouche, un taon, une guêpe ; mais quand une abeille entrait dans la pièce, familière et pareille elle-même à une goutte de miel, nous la suivions d’un regard ravi. »  **Arland**
8. « Elles (les mouches) pendent du plafond comme des grappes de raisins noirs, et ce sont elles qui noircissent les murs ; elles se glissent entre les lumières et mes yeux, et ce sont leurs ombres qui me dérobent ton visage. » **Sartre**

### **Exercice 2 : l'amour entre dénotation et connotation**

***Consigne :*** L'amour est souvent représenté par un ché­rubin ailé qui recherche ses « victimes », un arc à la main. Relevez d'une part les termes qui évoquent la recherche, d'autre part ceux évoqués par la flèche du désir amoureux. Quel procédé fait l'intérêt de ce texte, la dénotation ou les connotations ?

« La fille du mareyeur ne joue plus à courir. Elle a qua­torze ans et en revenant de l’école, belle et forte comme une femme, elle fouille dans le casier roulant du libraire.

Ce soir que je cherchais aussi, ses yeux se sont plantés si droit que j’ai choisi sans trop savoir un traité sur l’acu­puncture. Elle sur les avions. Nous avons payé des livres sans titre et j’ai tenu la porte. Elle m’a remercié d’un sou­rire. Nos chemins ne peuvent aller qu’en sens inverse. Mais je marche comme un homme soûl. »

Georges L. Godeau, Votre vie m’intéresse, 1985. Éd. Le Dé bleu

### **Exercice 3 : Connotations du mot "tour"**

***Consigne:*** écrivez la dénotation du mot « tour ». Puis, à l’aide des mini-contextes suivants, dites quelles connotations nouvelles prend alors le mot « tour ».

* paille, rats
* attaché-case, cigare
* Citroën, Exposition Universelle
* clé, sang
* poulaine, faucon
* cheval, roi...

### **Exercice 4 : les connotations funéraires et leurs effets**

***Consigne :*** Deux bonnes, Claire et Solange, s'apprêtent à empoisonner leur patronne. Le poison est dans la tasse de tilleul. Relevez toutes les connotations funéraires. A qui sont-elles destinées ? Quel est leur effet ?

« Claire, seule, avec amertume. Madame nous envelop­pait de sa bonté. Madame nous permettait d’habiter ensemble, ma sœur et moi. Elle nous donnait les petits objets dont elle ne se sert plus. Elle supporte que le dimanche nous allions à la messe et nous nous placions sur un prie-Dieu près du sien.

Voix de Madame, en coulisse. Écoute ! Écoute !

Claire. Elle accepte l’eau bénite que nous lui tendons et parfois, du bout de son gant, elle nous en offre !

Voix de Madame, en coulisse. Le taxi ! Elle arrive. Hein ? Que dis-tu ?

Claire, très fort. Je me récite les bontés de Madame.

Madame, elle rentre, souriante. Que d’honneurs ! Que d’honneurs !... et de négligence. (Elle passe la main sur le meuble.) Vous les chargez de roses, mais n’essuyez pas les meubles.

Claire. Madame n’est pas satisfaite du service ?

Madame. Mais très heureuse,Claire. Et je pars !

Claire. Madame prendra un peu de tilleul, même s’il est froid.

Madame, riant, se penche sur elle. Tu veux me tuer avec ton tilleul, tes fleurs, tes recommandations. Ce soir...

Claire, implorant. Un peu, seulement...

Madame. Ce soir je boirai du champagne. (Elle va vers le plateau de tilleul. Claire remonte lentement vers le tilleul.) Du tilleul ! Versé dans le service de gala ! Et pour quelle solennité ! »

Jean Genet, Les Bonnes, 1947. Éd. L’Arbalète-Marc Barbezat

### **Exercice 5 : prononciation et connotation**

***Consigne :*** La prononciation connote un personnage. Quels renseignements sur les personnages pouvez-vous déduire des trois énoncés sui­vants ?

1. « J’tai pas vendu, mé, j’tai pas vendu mon p’tiot. J’vends pas m’s éfants, mé. J’sieus pas riche, mais vends pas m’s’éfants. » Maupassant

2. « Le duende ? Mé mon cher, zé oune peu jitano, oune peu zorzier. Zé dire qué za ni zapprend pas. On meurt avec duende, on attrape la vérole avec duende, ecco ! Zé oune truc... » Combescot

3. « Quand elle s’est libérée de la crochue, z’étais caché dans sa penderie. Z’entrebaîlle. Ze zyeute. Elle commence à se déshabiller. Ze biche. Et zut ! Ze bouge. Elle me voit. Elle rouzit. Elle rebaisse sa robe vite, vite, vite. Et après ! Z’aime mieux pas le dire. C’est trop cuisant. Z’ai reçu des zifles, mais des zifles ! » Vautrin.

### **Exercice 6 : le paysage connoté**

***Consigne :*** Le paysage décrit dans ce texte, d'abord connoté positivement, devient soudain angoissant. Relevez les deux séries de connotations. Indiquez où se fait la transi­tion.

« C’était la saison où pendant quelques jours la cam­pagne charentaise est parsemée de taches blondes : car­rés de blés mûrs d’un seul bloc jaune, champs d’avoine, dont la surface de pâle mousseline laisse voir en transpa­rence des dessous roses ou verts, et que surmonte un bel arbre rond qui baigne dans les épis. Et puis des peupliers au bord d’un pré, des champs de vigne et leurs longues tresses de feuillage bien ordonnées, des routes blanches comme les maisons. Plaine variée, onduleuse, qui fait surgir d’un mouvement harmonieux des échappées bleuâtres sur les coteaux.

Après Angoulême, le train sembla haleter sur une voie montante. M. Pommerel quitta la banquette de son compartiment de seconde classe et, se tenant debout, sa main gantée sur le barreau de la portière où le vent agi­tait des rideaux fanés, il regarda la campagne mon- tueuse, toute couverte de prairies entourées de haies et d’arbres ébranchés, réduits à un tronc tordu, au panache effiloché, où les feuilles repoussent comme une maladie : et il suivit un moment des yeux une étroite rivière lui­sante et sombre entre les prés. » Chardonne, Les Destinées sentimentales, 1947. Éd. Grasset.

### **Exercice 7 : Nature et fonctions des connotations**

***Consigne :*** Voici un texte connotatif. De quelle nature sont les connotations ? Quelle est leur fonc­tion ? Trouvez un texte dénotatif sur le même thème.

« Nous connaissions Saint-Pétersbourg, Moscou, mais nous ignorions Nijni-Novgorod. Et comment peut-on vivre sans avoir visité Nijni-Novgorod ? (...)

Nijni-Novgorod exerçait depuis longtemps déjà cette inéluctable influence sur nous. Aucune mélodie ne résonnait plus délicieusement à notre ouïe que ce nom vague et lointain : nous le répétions comme une litanie sans en avoir presque la conscience ; nous le regardions sur les cartes avec un sentiment de plaisir inexplicable ; sa configuration nous plaisait comme une arabesque d’un dessin curieux. Le rapprochement de l’i et du j, l’allitération produite par l’i final, les trois points qui piquent le mot comme ces notes sur lesquelles il faut appuyer nous charmaient d’une façon à la fois puérile et cabalistique. Le v et le g du second mot possédaient aussi leur attraction, mais l’od avait quelque chose d’impé­rieux, de décisif et de concluant à quoi il nous était impossible de rien objecter. — Aussi après quelques mois de luttes, nous fallut-il partir. » Gautier, Voyage en Russie.

**Cours  :** Les figures de styles

|  |
| --- |
|  |
| Figures de style | Particularité | Exemple |
| ***Allégorie*** | -représentation imagée de divers aspects d’une idée, qu’elle rend moins abstraite-consiste à représenter une idée sous la forme humaine -On repère une allégorie grâce à la majuscule*.* | -«L’Angleterre est un vaisseau. Notre île en a la forme: la proue tournée au Nord, elle est comme l’ancre au milieu des mers, surveillant le continent. –Alfred de Vigny» |
| ***Allitération*** | -répétition d’un ou plusieurs consonnes dans un groupe de mots | «Cassandre sous son Capuce. –Verlaine» |
| ***anaphore*** | -répétition d’un même mot ou d’une même expression en début de phrase ou de vers-rythme la phrase, souligne un mot ou une obsession | «Partout l’image idée, partout la pensée fleur, partout les fruits –Hugo» |
| ***antithèse*** | -présence de deux termes opposés dans une même phrase-met en évidence un conflit | «Le navire était noir, mais la voile était blanche.» |
| ***Assonance*** | -répétition d’une même voyelle dans un groupe de mots | «Qui ne les eût à ce vêpres cueillies chutes à terre elles fussent demain. –Ronsard» |
| ***chiasme*** | -structure en croix qui associe deux termes deux à deux sans qu’ils présentent forcément un rapport de sens AB/ B’A’.-souligne l’union de deux réalités ou renforce une Opposition | «Il regarde longtemps,  A B cherche sans voir.» B’ A’  |
| ***comparaison*** | -rapprochement entre deux termes, un comparé et un comparant à l’aide d’un mot-outil: «comme, semblable à, pareil à, tel que, ...»-rend l’idée plus concrète | «Ses yeux sont bleus commele ciel.» |
| ***énumération******accumulation*** | -succession de plusieurs termes-pour approfondir la pensée, l’enrichir ou l’agrandir | «Devant eux, sur de petites tables carrées ou rondes, des verres contenaient des liquides rouges, jaunes, verts, bruns, de toutes les nuances. –Guy de Maupassant» |
| ***euphémisme*** | -atténuation de l’expression d’une idée ou d’un sentiment pour en voiler le caractère déplaisant.-dissimule une idée brutale, désagréable ou jugée Inconvenante | «Il nous a quitté» pour ne pas dire «Il est mort» |
| ***gradation*** | -succession de termes ou d’expression de sens voisins, ordonnés selon une progression croissante ou décroissante-effet de «zoom» | «Elles piaillaient, beuglaient, hurlaient. –Baudelaire» |
| ***hyperbole*** | -exagération dans le choix des mots afin de mettre en valeur un mot ou une idée. | «Un vent à décorner les bœufs» pour dire «un vent fort»  |
| ***Ironie ou antiphrase*** | -dire le contraire de ce que l’on pense dans une intention ironique.  | «Surtout ne t’excuse pas!»« Quel courage ! » |
| ***litote*** | -dire moins pour suggérer plus-exprime implicitement beaucoup plus qu’il n’est dit | «Va, je ne te hais point. –Corneille» pour dire «Je t’aime» |
| ***métaphore*** | -comparaison de deux termes mais absence de mot-outil entre le comparé et le comparant. Peut se développer sur plusieurs ligne = métaphore annoncée, directe (seul le comparant est exprimé) ou filée (suite de métaphores sur le même thème). | «Un gros serpent de fumée noire. M.A. «Une étoile brille derrière une vitre» M.D«Quel démon a doté la mer, rauque chanteuse / Qu’accompagne l’immense orgue des vents grondeurs, /De cette fonction sublime de berceuse ? »M.F. |
| ***métonymie*** | -remplacement d’un élément par un autre élément appartenant au même ensemble logique = contenu -> contenant-fréquente dans la langue parlée | «Mange ton assiette!» |
| ***oxymore*** | -réunion de deux termes de sens opposé dans une même expression-créé une nouvelle réalité | «Cette **obscure clarté** qui tombe de étoiles.» |
| ***périphrase*** | -remplacement d’un mot par une expression de sens équivalent-création d’une attente, d’un mystère | «Le roi des animaux» pour dire «le lion»« le pays des Cèdres »pour parler du Liban |
| ***personnification*** | -attribution de qualités humaines à un objet inanimé-rendre vivant, saisissant un objet inanimé | «Un soleil voit naître et mourir la rose.» |
| ***pléonasme*** | -répétition superflue de termes | «Monter en haut» |
| ***synecdoque*** | -remplacement d’un mot par un autre ayant une relation d’inclusion avec celui-ci (la partie pour le tout, la matière pour l’objet).figure proche de la métonymie.-donne une vision fragmentée de la réalité | «Les voiles au loin descendent vers Harfleur. –Victor Hugo» «Les voiles» désignant «les navires» |
| ***parallélisme*** | -syntaxe identique pour deux énoncés, pour rythme la phrase ou orner un discours-met souvent en évidence une antithèse | «Partir pour tout laisserQuitter pour tout abandonnerRevenir pour tout recommencer.» |
| ***ellipse*** | -omission ou supprimer certains termes qui peuvent cependant se deviner-seuls restent les mots chargés de sens | «je t’aimais inconstant, qu’aurais-je fais fidèle? –Jean Racine [qu’aurais-je fais **si tu avais été** fidèle?]» |
| ***anacoluthe*** | -écart dans la construction par rapport à la syntaxe courante | «Exilé sur le sol au milieu des huées, Ses ailes de géant l’empêchent de marcher. –Charles Baudelaire» |
| ***paronomase*** | -consiste à employer dans le même segment des termes (deux au moins) de sens différents et de parenté phonique-cela créer un effet saisissant | «**Pâles** membres de **perle**, et ces cheveux soyeux. –Paul Valéry» |
| ***répétition*** | -on répète plusieurs fois le même mot | «Oh! Cèdres du Liban, cèdres de nos délires, Cèdres de notre extase et de notre fierté. –Charles Corm» |
| ***Onomatopée*** | -C’est la forme imitant un bruit naturel qui, insérée dans le fil du discours, remplace une proposition ou une phrase. | «  Il braque son arme: pan! pan! » |
| ***Paradoxe*** | - soit une opinion contraire à l’opinion commune pour mettre en relief un point de vue et inviter à la réflexion.- soit une proposition qui affirme et nie à la fois, qui semble renfermer une contradiction. | « Les crimes engendrent d’immenses bienfaits ».« Il n’y a rien là-dedans, disait Picasso de Matisse, mais tout y est ». |
| ***Calembour*** | *HOMOPHONIQUE*: figure qui consiste à substituer un élément à un autre deprononciation identique mais de sens différents.*SYNONYMIQUE*: figure qui consiste à remplacer un mot par un autre de même sens pour créer un effet inattendu.*POLYSÉMIQUE*: figure qui exploite les divers sens attribués à un mot ou à une locution: sens concret et abstrait, sens propre et figuré, etc.*HOMONYMIQUE*: figure fondée sur l’utilisation d’homonymes, à savoir des mots de forme identique mais de sens différents. | « Demain, la **faim** du monde » (la fin)« Pour assassiner le temps » (pour tuer le temps).« La nuit tombe et personne pour la ramasser ».« Climatisation...**sans frais**! » veut dire (sans dépense, coût ou sans froid, fraicheur ?) |

**T.D.Les figures de style**

**Exercice :** *Identifiez les figures de styles utilisées dans les phrases suivantes*

1. La claire obscurité de la nuit me trouble.

2. La cigale alla rendre visite à la Fourmi sa voisine.

3. Ses cheveux étaient blonds comme les blés.

4. Des vagues blondes s'écoulaient sur ses épaules.

5. Il avait une longue maladie : il s'est éteint il y a une semaine.

6. J'ai couru pendant une heure : je suis morte...

7. Les nuages sont les moutons du ciel.

8. Hâtez-vous lentement.

9. Les voix des enfants sont gaies comme des chants d'oiseaux.

10. Elle a des yeux d'émeraude.

11. Les feuilles crient sous nos pas en automne.

12. la ville lumière (Paris) attire tous les ans des millions de touristes.

13. Puis-je espérer que vous accepterez un cœur qui vous adore. (Racine)

14. L'avarice perd tout en voulant tout gagner (La Fontaine).

15. Un silence assourdissant envahissait l'espace.

16. Il a versé un torrent de larmes.

17. Le feu a brulé des arbustes, des champs, puis la colline entière